

OBJECTIF SUBJECTIF OBJECTIF SUBJECTIF OBJECTIF

Se passer de phosphates dans les lessives

Laver plus blanc ne veut pas dire laver plus propre ! Notre besoin – faut-il dire notre manie ? – de vouloir du linge plus blanc que nature est en train d'avoir des conséquences catastrophiques. Bien sûr, pas sur notre linge. Mais sur les eaux dont nous utilisons aujourd'hui des quantités dix fois supérieures à celles du début du siècle ! Il y a 80 ans, une famille utilisait 50 litres d'eau par jour. Aujourd'hui, la moyenne quotidienne est de 480 litres. Consommation d'eau accrue et aussi utilisation de plus en plus grande de détergents : le résultat, ce sont des lacs qui s'asphyxient (le Léman reçoit chaque année jusqu'à 1500 tonnes de détergents, alors que la charge tolérable est estimée à 320 tonnes !), des stations d'épuration qui posent plus de problèmes qu'elles n'en résolvent. Cette situation change peu, malgré les cris d'alarme.

Alors l'heure est-elle au découragement ? Pas si sûr. Très lentement, des solutions de rechange s'élaborent. Ici, on commence à fabriquer des produits de lessive sans aucun phosphate. Là, on réintroduit les bonnes vieilles méthodes de nos grands-parents, méthodes qui ont toujours fait leurs preuves, mais qui demandent un peu plus de travail (voir l'encadré sur le système D). On voit même des grandes chaînes de distribution chercher à mettre au point des lessives moins polluantes, contenant moins, ou plus du tout, de phosphates.

ou laisser mourir le lac ?

Les détergents ont envahi nos placards à balais, nos armoires de salles de bains... et nos lacs. En 1966, la Suisse venait en tête de la consommation européenne de détergents, avec une moyenne annuelle de seize kilos par habitant. Nous sommes propres, notre linge est propre, mais nos rivières ne le sont plus !

par Nadia Braendle et Viviane Epiney

C'est en ces termes que s'exprimait la Fédération romande des consommatrices dans sa revue « J'achète mieux » de juin 1970. Il y a onze ans déjà. Depuis lors, la situation n'a guère évolué dans le bon sens, au contraire. Chaque Suisse consomme 2,5 kg de

sion romande a elle aussi contribué à cette prise de conscience (1).

En corrélation avec ces cris d'alarme, de nouveaux produits de lessive sans aucune adjonction de phosphates ont été mis sur le marché, en Suisse romande par la maison Hoch de Lausanne, en Suisse alémanique par la maison Held de Steffisburg (Be). La maison Hoch s'est mise à fabriquer cette poudre à lessive sur l'instigation du WWF.

Le produit « Loma 7 » est vendu depuis un mois et demi, et sa vente ne cesse de croître. Il est bien distribué dans les cantons de Vaud et Neuchâtel (dans des drogueries et épiceries, mais aussi par des groupes locaux du WWF par exemple).

A Genève, un grand magasin de la rive droite va le vendre prochainement. Toute une cité – celle des Avan-

aussi blanc. Je n'ai même pas vu de différence, alors que j'ai lavé des serviettes très sales ». « Je n'ai pas remarqué de différences, or les vêtements de mon fils étaient très tachés ».

« Le résultat est très positif ». « Le linge est bien lavé ». « Je suis enchantée ».

Deux personnes notent cependant qu'à 40-60 degrés, le résultat ne leur a pas semblé satisfaisant. « Il faut cuire le linge, ce n'est qu'alors que le nettoyage est bon, mais ce n'est pas possible pour ce qui concerne les tissus synthétiques ».

Autres observations : « Bon lavage, mais les couleurs sont moins éclatantes ». Une utilisatrice se plaint pour sa part qu'une serviette a déteint, alors que cela n'était jamais arrivé auparavant.

Souplesse. – Pour ce qui est de la

différence de prix, je serais d'accord de l'acheter », remarque un tiers des personnes interrogées.

● Un écologiste, habitué à utiliser des produits naturels, constate que « Loma 7 » lave « très bien mais pas mieux que la soude et les paillettes de savon. Cependant, elle évite les manipulations intermédiaires ».

De notre test, aussi modeste soit-il, ressortent deux points essentiels : pour les cotons que l'on peut laver à températures élevées, la lessive sans phosphates obtient les mêmes résultats que les autres lessives. Pour ce qui est des lavages à basses températures, les résultats sont insuffisants. On peut dès lors se poser la question : faudra-t-il utiliser deux types de poudre à lessive ?

sur chaque emballage de poudre à lessive. »

L'avis de la Fédération romande des consommatrices

Au sujet de « Loma 7 », la Fédération romande des consommatrices affirme pour sa part que « c'est une lessive utilisable au même titre qu'une autre et que les personnes qui l'ont testée trouvent qu'elle lave aussi bien qu'une autre poudre. Et les couleurs redevenaient aussi lumineuses qu'avec un produit avec phosphates ».

De son point de vue, le plus gros handicap réside dans sa commercialisa-



Les détergents ont envahi nos placards à balais, nos armoires de salles de bains... et nos lacs. En 1966, la Suisse venait en tête de la consommation européenne de détergents, avec une moyenne annuelle de seize kilos par habitant. Nous sommes propres, notre linge est propre, mais nos rivières ne le sont plus!

par Nadia Braendle et Viviane Epiney

C'est en ces termes que s'exprimait la Fédération romande des consommatrices dans sa revue «J'achète mieux» de juin 1970. Il y a onze ans déjà. Depuis lors, la situation n'a guère évolué dans le bon sens, au contraire. Chaque Suisse consomme 2,5 kg de phosphates par an, phosphates qui ne sont pas toxiques, mais qui tiennent lieu de fertilisants. Ils font pousser mille kilos d'algues, qui asphyxient progressivement les poissons. Ensuite, les algues se décomposent à leur tour et mangent l'oxygène de quelque quinze mille mètres cubes d'eau. A ce rythme, c'est la mort inéluctable de nos lacs.

Depuis l'avènement des machines à laver et de la publicité – télévisée en particulier – les femmes subissent de fortes pressions pour employer plus de produits d'entretien et, par conséquent, plus de phosphates dans leurs tâches ménagères.

Selon la commission internationale pour la protection des eaux du Léman, malgré les avertissements, l'utilisation de phosphates est aujourd'hui sept fois plus importante qu'il y a quinze ans. Plusieurs associations s'activent autour de ce sujet moussant. L'Association pour la sauvegarde du Léman.

Produits sans phosphates

Aqua Viva, le WWF, la Fédération romande des consommatrices. Une émission «Temps présent» de la télévi-

sion romande a elle aussi contribué à cette prise de conscience (1).

En corrélation avec ces cris d'alarme, de nouveaux produits de lessive sans aucune adjonction de phosphates ont été mis sur le marché, en Suisse romande par la maison Hoch de Lausanne, en Suisse alémanique par la maison Held de Steffisburg (Be). La maison Hoch s'est mise à fabriquer cette poudre à lessive sur l'instigation du WWF.

Le produit «Loma 7» est vendu depuis un mois et demi, et sa vente ne cesse de croître. Il est bien distribué dans les cantons de Vaud et Neuchâtel (dans des drogueries et épiceries, mais aussi par des groupes locaux du WWF par exemple).

A Genève, un grand magasin de la rive droite va le vendre prochainement. Toute une cité – celle des Avanchets – a décidé de se rallier à ce produit (2). Fait essentiellement à base de savon – mais même la femme du savonnier est tenue dans l'ignorance de la formule exacte – ce produit est vendu quasiment au même prix que les autres produits à lessive (33 francs les 10 kilos). Il s'emploie de la même manière et dans les mêmes quantités.

Notre test

Selon le producteur, et cinquante paysannes vaudoises qui ont testé cette nouvelle poudre, elle a les mêmes qualités que les poudres avec phosphates, ces dernières servant à adoucir le linge et à le blanchir. Il nous paraissait intéressant de procéder nous-mêmes à un test. Une vingtaine de personnes s'y sont volontiers soumises. Elles ont utilisé cette poudre sans phosphates pour leur lessive et nous leur avons demandé si elles en étaient satisfaites, si les résultats étaient identiques à ceux obtenus avec leur poudre habituelle.

Propreté. – De l'avis quasi général, la propreté est entièrement satisfaisante. «Les taches partent comme avec une lessive avec phosphates». «Le linge est

aussi blanc. Je n'ai même pas vu de différence, alors que j'ai lavé des serviettes très sales». «Je n'ai pas remarqué de différences, or les vêtements de mon fils étaient très tachés».

«Le résultat est très positif». «Le linge est bien lavé». «Je suis enchantée».

Deux personnes notent cependant qu'à 40-60 degrés, le résultat ne leur a pas semblé satisfaisant. «Il faut cuire le linge, ce n'est qu'alors que le nettoyage est bon, mais ce n'est pas possible pour ce qui concerne les tissus synthétiques».

Autres observations: «Bon lavage, mais les couleurs sont moins éclatantes». Une utilisatrice se plaint pour sa part qu'une serviette a déteint, alors que cela n'était jamais arrivé auparavant.

Souplesse. – Pour ce qui est de la souplesse, tout le monde est d'accord: «le linge n'est pas plus rugueux qu'avec une poudre contenant des phosphates».

Dissolution du produit. – De l'avis de tous: «Très bonne», sauf une personne chez qui la poudre est restée partiellement agglomérée dans le casier à poudre de la machine à laver.

Remarques

● «J'en ai mis moins que d'habitude, car j'avais l'impression qu'elle profitait beaucoup».

● «Cette lessive produit moins de mousse, le rinçage est meilleur et raccourci».

● «Je suis intéressé par un tel produit, mais il ne faudrait pas qu'il soit trop difficile à trouver dans le commerce. Sinon, lorsqu'on est pressé, on ne fait pas facilement le détour simplement pour acheter la lessive qui nous convient».

● «Si les phosphates représentent un réel danger pour les eaux, il faudra bien se faire à l'idée de laver différemment».

● «Même s'il y avait une petite

différence de prix, je serais d'accord de l'acheter», remarque un tiers des personnes interrogées.

● Un écologiste, habitué à utiliser des produits naturels, constate que «Loma 7» lave «très bien mais pas mieux que la soude et les paillettes de savon. Cependant, elle évite les manipulations intermédiaires».

De notre test, aussi modeste soit-il, ressortent deux points essentiels: pour les cotons que l'on peut laver à températures élevées, la lessive sans phosphates obtient les mêmes résultats que les autres lessives. Pour ce qui est des lavages à basses températures, les résultats sont insuffisants. On peut dès lors se poser la question: faudra-t-il utiliser deux types de poudre à lessive?

Coop sensible aux problèmes d'environnement

Que font de leur côté fabricants et grandes chaînes de magasins pour limiter, voire supprimer les phosphates dans les poudres à lessives? Nous avons interrogé à ce sujet, deux responsables des sociétés Coop et Migros.

«Nous sommes favorables à une baisse du taux de phosphates contenu dans les poudres à lessives. Depuis environ deux ans, notre entreprise se préoccupe des problèmes de l'environnement», affirme M. Fritz Maurer, responsable des achats de Coop-Genève.

Trois des marques vendues actuellement contiennent environ 30% de phosphates de moins que les autres produits.

Dans un proche avenir, une lessive liquide, totalement exempte de cet élément polluant et faite à base de savon, destinée au linge fin, sera proposée aux consommateurs dans les magasins Coop.

Migros: réapparition des flocons de savon

Migros-Genève, pour sa part, n'a pas voulu prendre position dans le débat sur les phosphates. Cependant, on assiste depuis trois ans environ à la réapparition des flocons de savon, qui avaient jusqu'alors disparu de cette grande surface. Fait intéressant à souli-

sur chaque emballage de poudre à lessive.»

L'avis de la Fédération romande des consommatrices

Au sujet de «Loma 7», la Fédération romande des consommatrices affirme pour sa part que: «c'est une lessive utilisable au même titre qu'une autre et que les personnes qui l'ont testée trouvent qu'elle lave aussi bien qu'une autre poudre. Et les couleurs redevennent aussi lumineuses qu'avec un produit avec phosphates».

De son point de vue, le plus gros handicap réside dans sa commercialisation: «Nous estimons que le plus grand nombre de consommateurs doit pouvoir l'obtenir, sans pour autant qu'ils aient besoin de faire des kilomètres pour s'approvisionner. Il faudrait pourvoir le distribuer sur une très large échelle».

(1) «Eau-micide par négligence». Voir «Tribune de Genève» du 5 février 1981.

(2) Voir «Tribune de Genève» du 6 mars 1981.

Système «D» et autres

La première méthode de système «D» nous a été expliquée par notre dessinateur Pierre Reymond. Lui-même la tenait de l'ingénieur vaudois Pierre Lehmann, très actif dans la bataille pour sauver le Léman.

Il s'agit d'utiliser des cristaux de soude et de la poudre de savon.

D'abord la soude: la mettre dans la machine et la laisser tourner pendant 10 minutes. La soude sert essentiellement à adoucir l'eau, comme les phosphates.

Puis c'est le tour du savon, qu'on aura auparavant fait dissoudre dans un peu d'eau. Les deux opérations devront être répétées si vous procédez à un prélavage.

La blanchette est garantie, avec en



plus importante qu'il y a quinze ans. Plusieurs associations s'activent autour de ce sujet moussant. L'Association pour la sauvegarde du Léman.

Produits sans phosphates

Aqua Viva, le WWF, la Fédération romande des consommatrices. Une émission « Temps présent » de la télévi-

si-les consommateurs soumise. Elles ont utilisé cette poudre sans phosphates pour leur lessive et nous leur avons demandé si elles en étaient satisfaites, si les résultats étaient identiques à ceux obtenus avec leur poudre habituelle.

Propreté. – De l'avis quasi général, la propreté est entièrement satisfaisante. « Les taches partent comme avec une lessive avec phosphates ». « Le linge est

trop difficile à trouver dans le commerce. Sinon, lorsqu'on est pressé, on ne fait pas facilement le détour simplement pour acheter la lessive qui nous convient ».

● « Si les phosphates représentent un réel danger pour les eaux, il faudra bien se faire à l'idée de laver différemment ».

● « Même s'il y avait une petite

ment contiennent environ 30% de phosphates de moins que les autres produits.

Dans un proche avenir, une lessive liquide, totalement exempte de cet élément polluant et faite à base de savon, destinée au linge fin, sera proposée aux consommateurs dans les magasins Coop.

Migros : réapparition des flocons de savon

Migros-Genève, pour sa part, n'a pas voulu prendre position dans le débat sur les phosphates. Cependant, on assiste depuis trois ans environ à la réapparition des flocons de savon, qui avaient jusqu'alors disparu de cette grande surface. Fait intéressant à souligner : c'est une initiative prise par la direction de Migros-Genève et l'expérience n'est pas tentée dans d'autres cantons de Suisse.

La direction de Migros, à Zurich, a néanmoins accepté d'exposer les grandes lignes de son attitude à l'égard des poudres à lessives sans phosphates, par la voix de son attaché de presse, M. Pierre Dupuis :

« Le problème de l'environnement se pose de façon globale et nous faisons des recherches pour permettre sa protection. Toutes les possibilités seront utilisées. Nous avons des projets en vue pour cette année, mais nous ne pouvons pas encore les dévoiler. A notre avis, il est difficile d'éliminer entièrement les phosphates des produits de lavage.

» Cependant, nous avons été les premiers en Suisse à aborder ce problème et nous ne dépassons nullement les taux imposés par la Confédération.

» Il est également important que les consommateurs s'habituent à bien observer les conseils de dosage indiqués

la première

La première méthode de système « D » nous a été expliquée par notre dessinateur Pierre Reymond. Lui-même la tenait de l'ingénieur vaudois Pierre Lehmann, très actif dans la bataille pour sauver le Léman.

Il s'agit d'utiliser des cristaux de soude et de la poudre de savon.

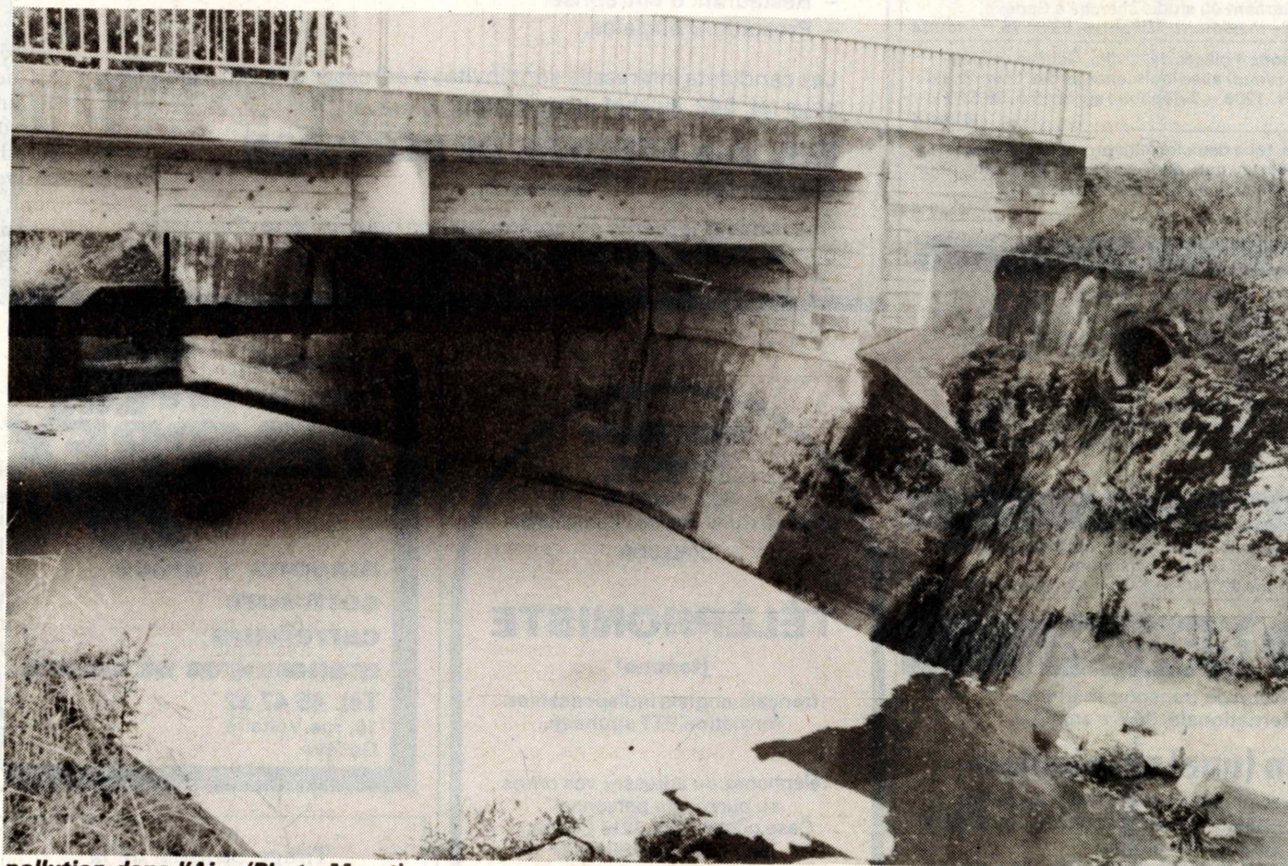
D'abord la soude : la mettre dans la machine et la laisser tourner pendant 10 minutes. La soude sert essentiellement à adoucir l'eau, comme les phosphates.

Puis c'est le tour du savon, qu'on aura auparavant fait dissoudre dans un peu d'eau. Les deux opérations devront être répétées si vous procédez à un prélavage.

La blancheur est garantie, avec en prime l'odeur de propre qui s'échappe de l'armoire de nos grand-mères. Commentaire de Pierre Reymond : « Ça prend un peu plus de travail et de manipulation, mais quelle satisfaction ! »

Les deux produits – savon et soude – se trouvent dans les grands magasins et les drogueries. A noter : comme il n'y a naturellement pas de blanchisseur optique (« azurant optique ») dans cette poudre-maison, le blanc paraît moins éclatant. Il n'y a par contre aucun dépôt de calcaire sur les linges.

Autres produits : la lessive St-Marc à la résine de pin. Elle se vendait déjà au siècle dernier et se vend toujours dans les drogueries. Excellente pour les linges de couleur, mais insuffisante pour les cotons clairs. Cette poudre sert non seulement pour les lessives à la main ou à la machine, mais aussi pour les sols, les boiseries, etc. Pour les lavages dans le lavabo, les flocons de savons conviennent parfaitement.



pollution dans l'Aire (Photo Murat).

OBJECTIF **SUBJECTIF** **OBJECTIF** **SUBJECTIF** **OBJECTIF**